

MARDI 25 OCTOBRE 2016 L'ESPRIT NOUVELE

Un projet d'éoliennes ne reçoit pas un accueil favorable

L'Union
du 25/10/2016

Jeudi soir, dans la salle communale, s'est tenue une réunion publique à l'initiative d'Olivier Cambray, maire, en vue d'informer la population d'un projet d'implantation de six éoliennes sur le territoire de la commune.

Cette réunion était animée par Arnaud Michel, responsable de projets éoliens de la société Enertrag, développeur du projet, lui-même accompagné de trois collaborateurs.

Il a présenté sa société, rappelant qu'Enertrag a, depuis sa création il y a 25 ans, installé 630 éoliennes dans toute l'Europe. Les parcs en service produisent 2,7 milliards de Kwh par an, soit l'équivalent de la consommation d'électricité de 1,89 million de personnes.

Concernant le projet de Dorengt, « il est composé de deux lignes de trois éoliennes », a précisé Arnaud Michel. Le site du projet a retenu l'attention de nos équipes en 2012 en raison de sa grande plaine agricole, bien exposée aux vents, permettant d'installer des éoliennes à plus de 850 mètres des premières habitations. Le secteur se



Malgré les sourires, les opposants au projet sont les plus nombreux.

situe en zone favorable du Schéma régional climat air énergie de Picardie. »

La trentaine de personnes présente dans la salle a suivi avec grande attention les explications données par les professionnels. Certaines sont intervenues à plusieurs reprises pour des explications supplémentaires ou pour marquer leur désapprobation à ce projet.

Comme dans toutes ces réunions

pour ce type de projet, les « pour », peu nombreux, l'étaient encore en fin de soirée. Quant aux « contre », plus nombreux, ils n'avaient pas changé d'avis, non plus.

Olivier Cambray a conclu cette réunion d'information expliquant qu'il allait de nouveau consulter la population de son village mais aussi celle des villages alentours et que rien n'était encore fait ce jour.

L'Union du
5 Janvier 2019

L'ESSENTIEL

- À Dorengt le projet d'éolien est dans les tuyaux depuis 2016
- Une enquête publique a été menée du 14 novembre au 15 décembre
- La consultation publique de cette enquête est désormais close et le commissaire enquêteur doit rendre son enquête en janvier
- Le préfet émettra ensuite un avis pour la construction de ce parc appelé « parc éolien de Dorengt »
- Le projet concerne le territoire de la commune de Dorengt uniquement
- 6 éoliennes sont au programme

A Dorengt, le parc éolien suscite crainte, inquiétudes et mobilisation. Ainsi, lors de la réunion publique du 26 octobre, de nombreux participants étaient venus se renseigner dans la salle à l'étage de la mairie. Des habitants du village de 150 habitants mais pas seulement, rappelle le maire Olivier Cambray, qui se sent plutôt « impuissant » face à ce projet. « La seule chose que nous puissions faire, c'est empêcher l'accès aux terrains et l'utilisation des chemins communaux. Le conseil municipal a d'ailleurs voté en ce

sens. Désormais le commissaire enquêteur va rendre son enquête et le préfet donnera sa réponse ensuite. »

La mobilisation à la suite de la réunion publique au cours de laquelle Monsieur Doucy, ex-président de l'ancienne communauté de communes de la Thiérache d'Aumale, avait exposé les conséquences négatives liées à l'éolien, n'a pas faibli. De nombreuses personnes se sont déplacées en mairie(1) : le commissaire enquêteur (voir ci-dessous) et le maire ont été surpris.

« Beaucoup de monde est venu ; sur Internet aussi, plus de cinquante contributions ont été enregistrées. Ensuite, on attend. Le préfet autorise ou non le parc. Il y a aura une réunion pour cela. Enfin,

les contributions des gens ne portaient pas sur les mêmes sujets, elles étaient variées », constate Olivier Cambray

Parmi les personnes opposées au projet, fin octobre, on avait pu recenser une personne qui avait le projet de faire de l'équithérapie ; d'autres qui ont des gîtes dans les environs ; d'autres enfin qui ne veulent pas « avoir une éolienne devant leur fenêtre. »

Le maire reconnaît à son tour : « Si on veut défendre le tourisme, le PNR (le parc naturel régional Sambre Avesnois) c'est un peu contre productif d'installer des éoliennes. »

■ SOPHIE UGHETTO

(1) Le commissaire enquêteur était en mairie pour la consultation du public les 14, 22 et 28 novembre et les 7 et 15 décembre.

"PAS D'ANIMOSITÉ, TOUT LE MONDE A ÉTÉ TRÈS CORRECT ; JUSTE DES CRAINTES SUR L'ÉOLIEN"

Le commissaire enquêteur, Jean-Quentin Delval, a témoigné : « L'enquête n'est pas finie, il faut que je fasse le rapport. Beaucoup de monde est venu, s'est montré intéressé. C'est ma huitième enquête publique. À Dorengt, les gens se sont montrés davantage mobilisés qu'ailleurs. Auparavant, j'ai procédé à une enquête publique, à côté de Remigny, près de Laon : une enquête sur le captage qui n'a pas mobilisé ou animé les habitants. Je n'ai pas vu animosité, à Dorengt, juste une crainte pour l'arrivée de l'éolien. Tout le monde a été très correct ».

ÉNAGEMENT

LA GROGNE S'ORGANISE CONTRE LE PROJET ÉOLIEN

ENGT Avec stupeur, les habitants ont découvert la semaine dernière qu'un parc à six éoliennes était à l'étude. Ils se sont rendus en masse à la réunion en mairie, vendredi.

AVOIR
Les éoliennes sont en projet à Dorengt, sur la route qui mène à la réunion publique s'est tenue vendredi soir. Le comble, opposants nombreux mais pas seulement. Une enquête publique s'ouvre le 4 novembre. La société qui porte le projet est un trag.

Les habitants de Dorengt ont du mal à se remettre du choc. Celui d'avoir trouvé, dans leur boîte aux lettres, la semaine dernière, une invitation à une réunion à la mairie. Et cette réunion n'est rien d'autre qu'une discussion sur les éoliennes en projet dans leur village. Problème, certains pensaient que ça était tombé à l'eau, comme Carine Leprêtre, épouse de Jean-Louis Doucy, maire de la Thiérache. Carine Leprêtre, épouse de Jean-Louis Doucy, maire de la Thiérache, explique : « Ry



En rang des intervenants, la conseillère régionale Isabelle Ittelet, de même que Jean-Louis Doucy, devenu, en quelque sorte, « expert anti-éolien », ont animé la réunion, devant un public nombreux.



“On est venu pour le calme, les paysages. On est une région sinistrée. Si, à cause de ça, le prix de l'immobilier chute encore...”

Carine Leprêtre, habitante à Dorengt. « Deux ans, on parlait d'un projet d'éoliennes, mais depuis je croyais, qu'il avait été enterré. Donc j'ai été surprise quand on en a reparlé la semaine dernière. » Du coup, lors de la réunion, vendredi, la salle était comble. Jean-Louis Doucy, ex-président de l'ancienne communauté de communes de la Thiérache d'Aumale, a agréé un ensemble d'éléments à l'encontre de ces éoliennes. Il a été convaincant. Toutefois, certains habitants avaient déjà leur point de vue. Comme Cécile Hournier, qui a acheté, il y a une quinzaine d'années une maison à restaurer. Son projet prend forme. Elle qui aurait souhaité

mettre en place de l'équithérapie, a commencé son activité de pension de chevaux, entre autres.

BIENTÔT LE DÉBUT DE L'ENQUÊTE PUBLIQUE
« Des éoliennes, ici, cela compromettrait complètement ce que je comptais mettre en place par la suite. L'équithérapie, avec des enfants autistes, par exemple, ce serait difficile, avec les pales bruyantes des éoliennes, toute la journée. Idem pour les chevaux. Ils restent très craintifs, avec un instinct grégaire. Quand ils ont peur, ils fuient. Je pense que ça peut freiner les propriétaires de chevaux ou les cavaliers en promenade, de voir ces grands mats d'éoliennes, jusqu'à 150 mètres, si proches des chemins communaux qu'ils fréquentaient en toute quiétude. » Pour l'heure, les opposants peuvent commencer par écrire leur mécontentement et leur refus du

projet dans l'enquête publique qui sera à disposition à la mairie à compter du 14 novembre. C'est ce que compte faire Carine Leprêtre. « Mes enfants aussi vont écrire un mot. Ils ont 8 et 11 ans mais ont bien saisi le problème. On va voir ce qu'on va rédiger, mais c'est sûr de ne sera pas juste un petit mot, plutôt un vrai topo, oui ! Surtout que nous, on est venus s'installer ici pour le calme, les paysages, la tranquillité. Je ne supporte pas la ville. Alors, vous imaginez, se retrouver avec ça devant sa fenêtre ? Déjà qu'on est une région sinistrée, si en plus, à cause de ça le prix de l'immobilier chute encore... » D'autres, en revanche, des agriculteurs pour la plupart, ne voient pas d'un si mauvais œil l'arrivée, assortie de dédommagements financiers, des éoliennes. C'est le cas de l'un des conseillers municipaux, qui préfère rester anonyme. Mais il

serait peut-être prêt à modérer ses intentions : « Oui, j'ai signé une promesse de bail. Mais ce n'est qu'une promesse. Si c'est pour déclencher une guerre au village, c'est sûr que ça n'est pas la peine », tempère cet éleveur de vaches laitières. ■ SOPHIE ORSICHO

L'enquête publique dure du 14 novembre au 15 décembre. Elle est consultable en mairie. La mairie est ouverte le lundi de 9 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures, le jeudi, de 13 h 30 à 17 heures et le vendredi de 9 à 12 heures, exceptionnellement fermée les 23 et 28 novembre. Le commissaire enquêteur sera là les 14, 22 et 28 novembre et les 7 et 15 décembre.

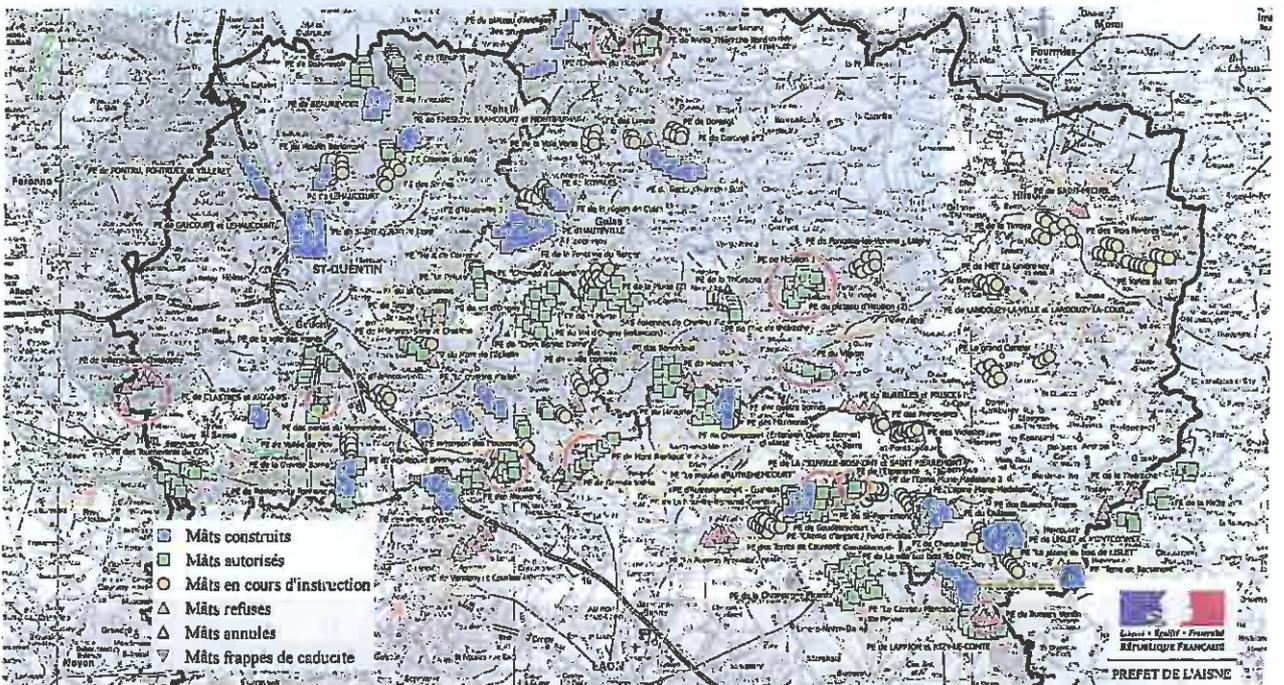
LE POINT DE VUE DE LA CONSEILLÈRE RÉGIONALE, ISABELLE ITTELET

« 1500 mâts dans les hauts de France en projet, 800 déjà validés. La Région des Hauts-de-France dit stop à l'éolien. On va faire des observatoires de l'éolien, très prochainement. Nous allons les annoncer. Le problème que je rencontre, il est très clair. Certains élus voient la fiscalité que ça leur rapporte. Ils me disent "grâce à ça, j'ai refait l'école, les trottoirs". Mais lorsque vous n'avez plus d'habitants pour votre école, il ne restera que des déserts. Ce sera un drame complet, il n'y aura plus de possibilité de faire venir des familles dans vos villages. Il faut arrêter ces projets. On a déjà dépassé les objectifs de 30 % d'énergie éolienne fixés par le Grenelle de l'environnement. »

DÉJÀ 108 MÂTS ET 200 EN PROJET

Cartographie des projets éoliens en Thiérache

ETAT DES LIEUX Dire que les projets éoliens poussent comme des champignons n'a rien d'exagéré en Thiérache. 200 mâts sont en cours de construction sur le territoire sans compter les très nombreux projets actuellement instruits par la préfecture de l'Aisne



Entre les projets à Villers-les-Guise, Hannapes, Tupigny, Oisy... difficile de s'y retrouver. La préfecture fait le point sur l'ensemble des projets en cours en Thiérache et précise leur avancée. Tout d'abord, concernant le projet de Fontaine-les-Vervins et Lagny, dont l'enquête publique s'est terminée le 16 septembre (voir article ci-dessous), la préfecture précise que le dossier est toujours en instruction.

Il a été examiné en commission départementale de la nature des paysages et des sites le 18 mai dernier. Contrairement, à ce que supposait le maire, Laurent Marlot qui voyait dans l'absence de réponse de la part du préfet, un possible refus de construire le parc. Pour l'implantation d'éoliennes à Villers-les-Guise, le projet avait initialement fait l'objet d'un refus de permis de construire, annulé par le tribunal administratif d'Amiens, qui avait enjoint le préfet de ré-ins-

QUE DIT LA PRÉFECTURE
Nicolas Basselier
Préfet de l'Aisne

Tous les dossiers sont soumis à enquête publique et à l'avis des collectivités territoriales. Le commissaire enquêteur peut décider d'organiser une réunion publique. Tout projet de parc est aussi soumis à la commission de la nature, des sites et des paysages.



truire la demande. Les permis de construire ont été délivrés en 2012. Le parc est aujourd'hui construit. Concernant Hannapes et Tupigny, les dossiers seront soumis à enquête publique prochainement, vraisemblablement du 2 janvier au 2 février pour Hannapes et du 7 janvier au 7 février pour Tupigny. Les dates prévues pour les enquêtes publiques sont susceptibles d'évoluer selon les disponibilités des commissaires qui seront désignés par le tribunal administratif. Concernant Oisy, le projet a

initialement fait l'objet d'un refus de permis de construire, annulé par le juge administratif, qui avait enjoint le préfet de ré-instruire la demande. Les permis ont été accordés en 2015 et 2016. Les services de l'état ne disposent pas d'informations sur la construction du parc à ce jour. Quant à Dorengt, comme le précise son maire Olivier Cambraye, l'enquête publique est toujours en cours et se terminera le 15 décembre prochain. Affaire à suivre donc.

Virginie Menvielle



Dorengt contre l'arrivée de six éoliennes

Olivier Cambraye estime qu'il y a trop de projets éoliens sur la zone.

« Entre le projet sur notre commune, ceux sur Oisy, Villers-les-Guise, Hannapes et Tupigny, c'est énorme et cela devient compliqué d'avoir une politique touristique sur le territoire avec des éoliennes partout », souligne Olivier Cambraye, le maire de Dorengt. Consulté sur le projet d'implantation de six éoliennes sur leur commune, le conseil municipal a largement voté contre le 14 novembre

dernier, avec sept voix contre sur huit exprimées (les deux autres élus étant partie prenante dans le projet, ndr). Olivier Cambraye s'oppose avant tout au projet parce que ses habitants n'en veulent pas. « 80 % des habitants l'ont fait savoir ». Il précise que Dorengt n'a d'ailleurs toujours pas signé la convention permettant au promoteur d'utiliser les chemins communaux.



Fontaine espère que le projet ne se fera pas

Laurent Marlot espère que l'absence de réponse du préfet est un signe positif.

Le conseil municipal de Fontaine s'est prononcé contre le projet d'implantation de sept (puis six éoliennes) sur la commune. L'enquête publique est même terminée depuis le 17 septembre et le préfet aurait déjà dû rendre son verdict. Pour l'heure, Laurent Marlot, le maire de la commune n'a toujours rien reçu. « Il n'y a rien d'officiel mais nous avons pris l'absence de réponse du préfet pour une

décision implicite de refus ». Et de conclure en référence au rassemblement de samedi au cimetière militaire de Le Sourd: « Fontaine a aussi un cimetière militaire et on nous avait proposé de rabaisser les mâts pour qu'ils ne soient pas visibles depuis le cimetière, ça ne nous a pas suffi. On voulait d'abord plus protéger les gens que notre cimetière ».

Jeudi 12 avril 2018 | La Thiérache

Thiérache

3

SACRÉ MEILLEUR GÎTE DU NORD-EST FRANÇAIS Ribeaufontaine atteint le sommet

C'est la consécration pour le couple Vanhoutte. À 49 ans, et après avoir mis plus de 10 ans et leurs tripes dans ce projet, Régine et Ludovic viennent de recevoir une récompense qu'ils n'attendaient pas. Le Figaro Magazine (cf. ci-contre) les a consacrés meilleurs gîtes et chambres d'hôtes du Nord-Est et de l'Île de France. Une première place impressionnante, considérant la taille de la région, et les établissements extrêmement réputés face auxquels ils se trouvaient. Lorsqu'ils apprennent la nouvelle et réalisent ce qui se passe, le couple ne peut retenir ses larmes. « C'était très ému, on se donne du mal pour tout ça. C'est non-stop toute l'année, on doit être tout le temps disponible », explique le couple, les larmes revenant alors qu'ils racontent cet instant. Et si ça les touche tellement, c'est qu'ils n'avaient pas visé une telle récompense. « Pour être tout à fait honnête, on a découvert l'existence de ce classement lorsqu'on a été contactés », confie Régine.

● VISITE INATTENDUE

C'est fin janvier que Régine reçoit un appel inhabituel. Le Figaro leur propose la visite d'un journaliste pour participer à leur classement de gîtes et chambres d'hôtes. « J'étais forcément intéressée, même si à l'époque je ne réalisais pas l'importance de ce classement », explique Régine. Une semaine plus tard, le 1^{er} février, au cours d'une matinée grise et pluvieuse bien thiérachienne, le journaliste se présente chez eux. « Elle était très décontractée dans les apparences, mais on a bien vu qu'elle regardait tous les petits détails, jusqu'à la poussière autour des montants de fenêtres », explique Régine. Cuisine, chambres, gîtes, elle veut tout savoir de ce que recèle l'établissement thiérachien et passe une matinée complète dans l'établisse-

DORENGT Après 12 années d'activité, les gîtes et chambres d'hôtes de Ribeaufontaine viennent d'être placés 1^{ers} dans le classement annuel et très suivi du Figaro Magazine. Une réussite incontestable pour l'accueil touristique en Thiérache.

● Classement du Figaro

Depuis 10 ans cette année, des journalistes arpentent les villes et la campagne française afin de réaliser chaque année un guide des meilleurs gîtes et chambres d'hôtes. Sur plusieurs parties du pays, ils classent de manière annuelle leurs vingt coups de cœur. C'est sur la partie Nord-Est et Île-de-France (de Calais à Strasbourg, et de Lille à Dijon, Paris y compris), que la ferme de Ribeaufontaine a brillé. Cette édition spéciale du Figaro Magazine est particulièrement plébiscitée, et souvent en rupture de stock.



Régine et Ludovic Vanhoutte restent très prudents face à cette consécration. Ils volent l'aspect très positif d'une telle récompense, mais sont conscients de leur positionnement géographique, très au nord de Paris.

ment pour se forger un avis. « On a su que ça c'était bien passé. Elle nous a glissé que nous étions sélectionnés, mais nous n'avons jamais imaginé terminer premiers », témoigne Régine. Le jour de la sortie du magazine, le 30 mars, c'est un ancien client, en leur envoyant un mail de félicitations, qui leur fait réaliser ce qu'ils viennent d'accomplir. Encore aujourd'hui, ils ne réalisent pas

trop, même si ils espèrent que cela va développer leur établissement. « On reste très prudent, je pense qu'on aura des retours positifs, mais nous sommes quand même très au nord de Paris », analyse Régine. C'est depuis 2006, année où ils créent leur première chambre d'hôtes, qu'ils développent leur offre. Piscine, chambres avec bain balnéo et matelas d'eau, ils ont désormais

un équipement plus développé que dans certains hôtels. Mais c'est aussi la décoration qui fait beaucoup au style très particulier de leurs gîtes et chambres.

● LA PASSION DÉCO

En plus des chevaux, la passion de toujours de Régine est la décoration d'intérieur. « J'aurais pu en faire mon métier mais à l'époque c'était peu répandu », explique-t-elle. Et c'est flagrant lorsque l'on visite les chambres. Matériaux, couleurs, objets... Rien n'est laissé au hasard. Et il faut le dire, lorsque le style moderne s'entrecroise avec un style plus rustique, c'est toujours fait avec finesse et brio. Pas une des chambres ne ressemble à l'autre. « Quand on a pas de pétrole, il faut des idées », répète Régine, qui est derrière chaque petit détail qui rend unique chaque chambre. Et tout ce travail, réalisé petit à petit, a fini par payer. « On avait pas d'objectifs à la base, on ne pensait pas franchement en arriver jusque là », conclut-elle. Cette récompense, c'est aussi la victoire d'un territoire. Dont la stratégie touristique pour-rait bien finir par payer.

Clément Ravoux



Avec la déco, les chevaux sont l'autre passion de Régine Vanhoutte. Il y a d'ailleurs une pension pour chevaux à la ferme.

Le tourisme, secteur d'avenir pour l'économie en Thiérache ?

DORENGT

Certains ont encore beaucoup de mal à y croire. Qu'est-ce que les gens peuvent bien trouver à notre Thiérache ? Mais c'est loin d'être l'avis de tous, qui malgré les problèmes que l'on connaît, savent voir les forces de notre territoire. Entre le plan de rénovation des églises fortifiées, de l'Abbaye de St-Michel, la mise en place d'une stratégie touristique concrète par le Pays de Thiérache et le projet d'hôtel au familistère, il n'est pas impossible que le tourisme devienne un secteur porteur pour l'économie thiérachienne.

UN AUTRE TOURISME

La Thiérache ne sera jamais la côte d'Azur, mais il ne faut pas sous-estimer l'intérêt du consommateur pour un tourisme vert et culturel. Dans des vies toujours plus rapides et connectées, l'attrait pour un territoire calme, où l'on peut prendre le temps de vivre, est réel. La clientèle parisienne de Régine et Ludovic est toujours impressionnée par le calme qui règne chez eux. Il faudra encore des années pour asseoir le territoire comme « lieu » touristique, mais certains premiers signes sont encourageants.



Les Vanhoutte sont persuadés du potentiel de la Thiérache. Cette petite phrase qu'ils entendent souvent « Qu'est-ce qu'on est bien ici » n'est pas anodine.

→ La THIERACHE
11/10/2018

Jeudi 11 octobre

8

Autour c



Arrachage de branches, suppression de buisson et de mauvaises herbes, il y a encore pas mal de travail dans certains des chemins ruraux.

CRÉATION D'UN SENTIER DE 10 KM Nettoyons les chemins

DORENGT Pour rendre à nouveau accessible les chemins ruraux du village, la mairie en appelle aux habitants. Une sauvegarde du patrimoine rural importante pour le maire, Olivier Cambraye.

Enfilez vos gants de jardinage, empoignez vos sécateurs, il y a du boulot. Ce samedi 13 octobre, entre 13 h 30 et 17 h 30, la mairie de Dorengt fait appel aux bonnes volontés

village « Il y en aura pour tous, petits et grands, on fera ce qu'on pourra en fonction du nombre de personnes qui viennent » ajoute-t-il. Cette opération, étape d'un projet plus large, s'en suivra d'un replantage de haies sur ces mêmes chemins.

1,7 KM DE HAIES PLANTÉES

Si la mairie s'est engagée dans ce projet, c'est que plusieurs personnes y voient un réel atout pour le village « Ce qui m'a toujours plu en Thierache, ce sont les paysages, avec leurs chemins ruraux, affirme Régine Vanhoutte, propriétaire du gîte de Ribeaufontaine, mais ça nous file entre les doigts, très peu de gens s'y intéressent ». Ce à quoi le maire acquiesce « Nous avons des atouts, il faut les entretenir. Ça rentre aussi dans le projet général de développement touristique du Pays de Thierache ». La commune investit 15 000 € dans ce projet, dont 9 000 € pour la plantation de 1,7 km de haies (financé à 70% par les Hauts-de-France) « Je suis convaincu de notre potentiel touristique » conclut Olivier Cambraye. Dans les petits villages, on s'investit pour son territoire, les habitants suivront-ils le mouvement?

Clément Raveaux



Régine Vanhoutte, propriétaire du gîte et chambres d'hôtes de Ribeaufontaine, voit un réel intérêt dans ce projet pour le tourisme en Thierache. Le maire, Olivier Cambraye, rejoint cette analyse, et voit dans ce projet une sauvegarde du patrimoine rural.

Un chemin entre Lavaquerresse et Dorengt en projet

LAVAQUERRESSE

C'est l'un des points qui justifient le classement d'unité publique du chemin cité plus haut, un chemin de randonnée est-il bien en préparation ? Selon Olivier Cambraye, maire de Dorengt, c'est bien le cas.

UN DOSSIER DÉPOSÉ

Totalement en dehors du litige qui a pu opposer René Semery et Jean-Paul Phocas, ce dossier confirme l'existence d'un projet : « on en discute depuis plusieurs années avec le maire de Lava-

querresse, le GR22 (sentier de grande randonnée, NDLR) passe par Dorengt on voudrait l'y relier. Une vraie bande d'une dizaine de kilomètres, dédiée à la marche, aux vélos, aux chiens, et qui passerait par Lavaquerresse, Don... C'est la réouverture de chemins oubliés par la pays... » L'élu précise : « Dorengt a demandé un dossier de subvention au niveau de la région Hauts-de-France. Ce dossier a été renvoyé, nous sommes allés à une subvention, notamment pour planter des haies. On veut faire des aménagements, pour préserver la biodiversité. »



L'autre côté Lavaquerresse de ce qui (re) deviendra à priori un chemin de randonnée jusqu'à Dorengt.

POUR PETITS ET GRANDS

« Le problème des chemins ruraux, c'est que certains ne sont même plus utilisés par les agriculteurs, et donc plus entretenus » raconte Olivier Cambraye, et de rajouter « Il y a des endroits où on passe encore, mais leur état est très variable ». C'est pour cette raison que dans le cadre d'une opération soutenue par les Hauts-de-France « Tous en chemin ! », la mairie a souhaité inclure la population du